



Le portrait de FABRICE CARACCIOLO

Sa vie s'écrit sur des partitions, tempo allegro, en mode majeur. Entre blanches, noires et croches, il se consacre tout entier à la musique, en tant que professeur et chef de l'Orchestre symphonique de Clichy.

Photo: Yazid Menour - Texte: Alain Candille

En novembre dernier, lors du concert de la Sainte Cécile au conservatoire Léo Delibes, les 80 musiciens de l'Orchestre symphonique de Clichy et de l'Orchestre des jeunes du conservatoire étaient dirigés par Fabrice Caracciolo. Célébrité locale, le directeur musical fêtait ses 25 ans à la tête de l'institution. Cette réunion de musiciens lui tenait à cœur depuis des années. Pour l'occasion, il avait arrangé Carmina Burana de Carl Orff et la Sérénade Valse de Chostakovitch pour ce grand orchestre. Sa vision de la musique, c'est le partage et l'éducation. Son but, éviter qu'un jeune qui a étudié la musique pendant 10 ans range définitivement son instrument en entrant dans la vie active. Dans ce cas, rejoindre l'Orchestre symphonique représente une bonne option.

La musique, Fabrice Caracciolo, 46 ans, y baigne depuis son enfance. Piano à 8 ans, violoncelle à 15 ans. À 17 ans, il décide qu'il sera chef d'orchestre. Il entame donc des études musicales qui le mèneront au diplôme supérieur de l'École normale de musique de Paris dans la classe de piano. Plusieurs rencontres jalonnent son parcours. Germaine Mounier d'abord, sa professeur

« Plongé une dizaine d'heures par jour dans les partitions »

de piano au conservatoire de Paris qui a travaillé avec le compositeur Olivier Messiaen.

Mais aussi Emmanuel Rosenthal, professeur de direction d'orchestre et créateur du dernier opéra de Maurice Ravel qui a été un guide pour lui. Et enfin Guillaume Connesson, professeur

au conservatoire régional d'Aubervilliers, avec qui il se perfectionne en orchestration.

Sa partition clichoise débute en 1991, lorsqu'il est invité à rejoindre l'Orchestre symphonique de la ville comme violoncelliste. Fabrice Caracciolo remplace le chef d'orchestre pour quelques répétitions. Jusqu'à aujourd'hui, il n'a pas lâché la baguette de cet orchestre amateur d'une trentaine de musiciens, qui se produit quatre fois par an à Clichy.

Passionné de musique classique, appréciant tout particulièrement Bach, Beethoven, Wagner, mais aussi des compositeurs français comme Ravel, Debussy, Chabrier et Delibes dont il a déjà joué la Valse de Coppélia au Rutebeuf, le musicien prépare chaque concert en se plongeant une dizaine d'heures par jour dans les partitions. Un travail d'orfèvre pour Fabrice Caracciolo qui compose lui aussi. Mais entre l'orchestre et ses cours de musique dans un collège, il estime qu'il n'a pas assez de temps pour s'y consacrer pleinement.

Pourtant, si l'homme est pressé, lorsqu'il dirige l'Orchestre symphonique, il préfère ne pas jouer trop vite. Le chef choisit des tempos modérés, pour que les musiciens jouent avec aisance afin d'aller plus dans les détails et les nuances. Et donner le meilleur aux spectateurs.

Le prochain concert de l'Orchestre symphonique de Clichy aura lieu le 19 mars à 17h, à l'église Saint-Vincent de Paul. Fabrice Caracciolo termine les arrangements de la symphonie 104 de Haydn, ainsi qu'un double concerto pour flûte de Cimarosa, le 4^e concerto pour cor de Mozart dont le solo sera interprété par Frédéric Nanquette, formé au conservatoire de Clichy.